

FÊTE DES SAINTS PHILIPPE ET JACQUES, APÔTRES – 3 MAI

LECTURES

[1 Co 15, 1-8](#)

Frères, je vous rappelle la Bonne Nouvelle que je vous ai annoncée ; cet Évangile, vous l'avez reçu ; c'est en lui que vous tenez bon, c'est par lui que vous serez sauvés si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, c'est pour rien que vous êtes devenus croyants. Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, et il fut mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures, il est apparu à Pierre, puis aux Douze ; ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois – la plupart sont encore vivants, et quelques-uns sont endormis dans la mort –, ensuite il est apparu à Jacques, puis à tous les Apôtres. Et en tout dernier lieu, il est même apparu à l'avorton que je suis.

[Psaume 18 \(19\), 2-3, 4-5ab](#)

R/ Par toute la terre s'en va leur message.

- Les cieux proclament la gloire de Dieu, le firmament raconte l'ouvrage de ses mains. Le jour au jour en livre le récit et la nuit à la nuit en donne connaissance.

- Pas de paroles dans ce récit, pas de voix qui s'entende ;

mais sur toute la terre en paraît le message et la nouvelle, aux limites du monde.

[Jn 14, 6-14](#)

En ce temps-là, Jésus dit à Thomas : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. » Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit. » Jésus lui répond : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : 'Montre-nous le Père' ? Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; le Père qui demeure en moi fait ses propres œuvres. Croyez-moi : je suis dans le Père, et le Père est en moi ; si vous ne me croyez pas, croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes. Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père, et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Quand vous me demanderez quelque chose en mon nom, moi, je le ferai. »

+

Ohnheim, vendredi 3 mai 2024
(*< homélie du 03/5/2017*)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Lorsque nous pensons aux Apôtres, nous nous disons qu'ils ont eu bien de la chance de connaître Jésus. Mais nous devons aussi nous rendre compte qu'ils étaient de la même pâte humaine que nous, avec des faiblesses, des lenteurs dans leur compréhension, des difficultés dans leur foi. « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! » Dans cette remarque de Jésus, il y a comme un brin de reproche : Philippe n'a pas profité au mieux de la grâce qui lui avait été donnée. Il a côtoyé Jésus un bon moment, il aurait dû mieux pressentir le secret de Son union au Père. Faisons-nous mieux que Philippe, face au grand mystère de Jésus ? Il y a longtemps que nous fréquentons Jésus, par la foi, mais Le connaissons-nous vraiment, personnellement ?

« Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit. » Nous nous retrouvons bien dans cette demande de Philippe : chacun de nous désire voir Dieu. Et la réponse de Jésus est sublime : « Vous connaissez [le Père], et vous l'avez vu... Je suis dans le Père, et le Père est en moi. » C'est grâce à Philippe que nous avons reçu cette révélation, qui nous dit l'intimité entre le Père et le Fils. Si la seule mission de Philippe avait été d'obtenir cette réponse de Jésus, ce serait déjà admirable. Mais Philippe a fait bien plus ; il a mis toute sa personne au service de l'Évangile, comme chacun des Douze, pour percevoir le mystère de Jésus d'une manière unique, et le partager avec son génie, sa personnalité propre.

Chacun des Apôtres a été uni à Jésus d'une manière particulière : nous voyons ici Philippe tout près de Jésus au soir de la Cène ; la première lecture nous a rapporté que Jacques le Mineur a reçu une apparition personnelle de Jésus Ressuscité. Saint Paul racontait les différentes manifestations de Jésus : « à Pierre, puis aux Douze ; ensuite... à plus de cinq cents frères à la fois... ensuite à Jacques, puis à tous les Apôtres... » Pourquoi cette apparition à Jacques ? Et pourquoi pas ? Elle avait certainement du sens, dans leur relation propre, dans le mystère de leur amitié : peut-être Jacques en avait-il besoin ?... En tout cas c'est un signe de plus que chacun est unique : les apôtres ne sont pas douze playmobils, tout à fait égaux et interchangeables.

Chacun de nous est unique, chacun est irremplaçable : c'est pour cela que nous sommes ici, ce soir. Bien sûr, nous aimerions bien qu'il y ait du monde, beaucoup de monde, plus de monde à la messe. Mais ce qui est important aux yeux de Jésus, c'est que chacun de nous soit ici, maintenant ; car avec chacun de nous, Il veut cultiver Son amitié.

Dans l'Eucharistie, sachons reconnaître la présence de Jésus mort et ressuscité ; accueillons la vie divine qui veut envahir notre cœur. Alors nous serons à la suite des Apôtres des témoins du Christ à jamais vivant, alors nous serons dès aujourd'hui remplis de la joie divine, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +